

LE VIOLON DE PROUST

★★★★

**Sonates de Franck,
Hahn et Saint-Saëns**
Gabriel Tchalik (violon),
Dania Tchalik (piano)

Evidence EVCD036. 2017. 1h13

C'est à travers trois sonates françaises pour violon et piano que Gabriel et Dania Tchalik ont choisi d'évoquer l'environnement musical l'auteur de *La Recherche* sans se prononcer sur l'énigmatique *Sonate de Vinteuil*. Si les deux frères doivent faire face à redoutable concurrence dans la *Sonate* de Franck (Ferras et Barbizet, Grumiaux et Sebök, Poulet et Lee, Dumay et Collard sans oublier Thibaud et Cortot), leur jeu ne manque ni d'ardeur, ni d'expression. Formé au Conservatoire de Versailles auprès d'Alexandre Brussilovsky et vainqueur du Concours Yuri Yankelevitch à Omsk en 2009, Gabriel Tchalik est un passionné de musique de chambre qu'il pratique également en quatuor avec piano avec son frère.



Cette complicité se perçoit également dans leur interprétation de la *Sonate n° 1* de Saint-Saëns, prise à bras-le-corps et assumée sans états d'âme (à la différence de Shaham et Oppitz). Pourtant, cet enregistrement à la captation très équilibrée se distingue surtout par une exécution très fine et sensible de la *Sonate* en trois mouvements (1926) de Reynaldo Hahn qui fut un intime de Proust jusqu'à sa mort en 1922. Entre émotion (la tendresse du premier mouvement), dépouillement du finale et motorisme follement virtuose (bref scherzo intitulé non sans humour *12 CV, 8 cyl., 5000 tours*), les musiciens entretiennent un dialogue d'égal à égal et réussissent à convaincre dans cette œuvre au ton un peu suranné.

Michel Le Naour